

2022 Désertif'Actions

L'agroécologie pour assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle

La sécurité alimentaire dans les zones arides

Près de deux milliards de personnes souffrent de carences en micronutriments, 159 millions d'enfants de moins de cinq ans sont atteints de malnutrition chronique, 50 millions de malnutrition aiguë. À l'inverse, deux milliards de personnes sont obèses. D'après la FAO, la malnutrition chronique diminue depuis les années 2000, de manière inégale selon les régions du monde, mais les changements climatiques pourraient prochainement inverser la tendance et pousser plus de 25 millions d'enfants supplémentaires dans la sous-alimentation en 2050.

L'exemple du Burkina Faso

Au Burkina Faso chaque année 470 000 hectares de terres dégradées perdent en nutriments et sont soumis à l'érosion. 16,4 % de la population burkinabè était sous-alimentée en 2019. La croissance démographique entraîne une hausse des besoins en alimentation sur des zones déjà affectées par la baisse des rendements, soumises à la dégradation des ressources naturelles et aux dommages importants liés aux pesticides. La situation de la sécurité alimentaire se dégrade de plus en plus et est accentuée par le contexte sécuritaire et sanitaire. L'utilisation abusive des produits chimiques a occasionné des cas d'intoxication alimentaire et de pollution des sources d'eau. L'apparition de nouveaux besoins économiques (transformation, industries, alimentation des animaux, etc.) occasionne une pression sur les denrées alimentaires provoquant ainsi une concurrence avec l'alimentation humaine.

Une cause primaire de la malnutrition est l'écart entre les besoins nutritionnels et l'apport effectif. Ces nutriments sont naturellement fournis par les aliments, qu'ils soient fraîchement récoltés ou transformés. D'après l'IPES Food, le système alimentaire industrialisé favorise la disponibilité d'aliments transformés bon marché, riches en énergie mais pauvres en contenu nutritionnel (aussi

appelés "calories vides") et tend à maintenir la malnutrition.

Selon les organisations internationales spécialisées dans la nutrition (dont Action contre la faim), l'approche la plus complète et la plus intégrée pour assurer un apport suffisant en micronutriments est de diversifier la production et la consommation alimentaire.

L'exemple du Mali

Au Mali l'insécurité alimentaire et nutritionnelle est exacerbée par une combinaison de chocs biophysiques et agro-climatiques affectant les cultures et l'élevage (sécheresses successives, inondations, invasions acridiennes, épizooties, etc.). De chocs économiques aussi, tels que la hausse des prix sur les marchés nationaux et régionaux affectant les ménages, augmentant de manière significative leur niveau de vulnérabilité à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle tout en diminuant fortement leurs capacités de résilience. À mesure que la pression pour la production vivrière monte, la taille des propriétés foncières se réduit, et ce en dépit de l'utilisation des engrais minéraux qui entraîne la dégradation des sols et l'érosion de la biodiversité de manière significative. Enfin les méthodes organiques traditionnelles ne sont pas encouragées par les autorités, ce qui conduit à des rendements agricoles qui sont très en-deçà de la moyenne mondiale.



2022 Désertif'actions

L'agroécologie comme réponse aux enjeux de sécurité alimentaire

Face à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, l'agroécologie est pertinente. Les arguments ci-dessous expliquent pourquoi. Ils ont été développés lors des ateliers nationaux et lors du webinaire international Désertif'actions.

Qualité - nutrition - santé

En améliorant la diversité des productions et le contenu nutritionnel des aliments, l'agroécologie augmente la disponibilité d'aliments nutritifs au niveau de la famille et du marché renforçant ainsi la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

- ⇒ Les techniques agroécologiques permettent une **durée de conservation plus longue** des produits par comparaison aux produits conventionnels et confèrent une meilleure qualité nutritionnelle contribuant à lutter contre la malnutrition ;
- ⇒ L'association des cultures permet d'améliorer la **diversité alimentaire** des communautés ;
- ⇒ La culture des légumineuses (soja, haricot, moringa, pois d'Angole, etc.) à **haute valeur nutritive** contribue à diminuer la malnutrition notamment chez les enfants ;
- ⇒ L'agroécologie participe à **l'autonomisation financière des femmes** : cette amélioration de leurs conditions financières permet d'assurer une meilleure sécurité alimentaire, notamment infantile ;
- ⇒ **L'éducation des enfants** à l'environnement est très importante pour permettre aux générations futures d'avoir conscience de leur environnement, et de leur alimentation.

Préservation des ressources

Les méthodes agroécologiques et régénératives sont particulièrement bien adaptées aux petits producteurs de denrées alimentaires, qui s'appuient sur des pratiques à faible technicité et à forte intensité de main-d'œuvre.

- ⇒ La fertilisation naturelle des sols (utilisation des légumineuses en association ou rotation, épandage de fumure organique et de compost, etc.) contribue à **l'augmentation de la productivité** agricole ;
- ⇒ Elle facilite une **meilleure gestion des ressources en eaux** ;
- ⇒ À travers le processus de **restauration et de conservation des sols**, on limite ainsi les risques de conflits liés à l'accès au foncier ;
- ⇒ La question de **l'accès au foncier** est capitale pour permettre à la fois aux paysannes et aux paysans d'investir dans l'amélioration de certaines parcelles et d'être davantage responsables de leur préservation et amélioration.



Circuits courts - autosuffisance

Les petits exploitants produisent 80 % de la nourriture dans les pays en développement. Ils sont selon la CNULCD la source essentielle de la diversité des régimes alimentaires qui assurent la sécurité alimentaire et nutritionnelle des communautés locales. Aussi selon le GIEC, l'intensification agroécologique en Afrique subsaharienne peut permettre de relever les défis de l'emploi et de la sécurité alimentaire.

- ⇒ Elle suit un processus participatif qui implique un contrôle rigoureux de la production, garantissant la **qualité sanitaire** des produits et préservant donc la santé des consommateurs ;
- ⇒ L'agroécologie facilite la mise en relation entre producteurs et consommateurs et contribue ainsi à respecter un **droit à l'alimentation** ;
- ⇒ La mise en place de réserves foncières agricoles en milieu urbain permet de créer des **circuits courts** d'approvisionnement qui impactent le prix des produits ;
- ⇒ L'agroécologie contribue à garantir **l'indépendance en termes de semences** pour les paysannes et les paysans ;
- ⇒ L'agroécologie permet aux personnes de produire ce dont elles ont besoin dans le territoire, et d'assurer une meilleure **souveraineté alimentaire** ;
- ⇒ L'agroécologie favorise la labélisation de produits permettant de développer le **marché des produits bio** issus de l'agroécologie ;
- ⇒ La plantation d'espèces d'arbres fruitiers autochtones ayant des phénologies différentes permet d'assurer un **approvisionnement en basse saison** ;
- ⇒ La diversification des cultures au travers de l'agroécologie permet aux agriculteurs et agricultrices de **diversifier leurs sources de revenus**, tout en diversifiant les produits disponibles sur le marché (et ceux destinés à l'autoconsommation) ;
- ⇒ L'agroécologie permet un **usage plus raisonné de l'eau**, de par l'usage de variétés adaptées au climat (l'eau d'irrigation est cependant nécessaire pour assurer une production continue et mieux faire face aux aléas climatiques).



Recommandations aux États et aux bailleurs de fonds

Afin d'inscrire l'agroécologie au cœur des initiatives pour transformer les systèmes agricoles et alimentaires, les organisations de la société civile réunies à Abidjan pour la COP15 de la CNULCD adressent les recommandations suivantes aux États et aux bailleurs de fonds :

- **Reconnaître et promouvoir l'accès à la terre, en tant que droit fondamental, des petites exploitations agricoles familiales et des éleveurs pastoraux ;**
- **Soutenir l'accès aux intrants de production organique (fertilisants, biopesticides), ainsi qu'à du matériel de qualité ;**
- **Soutenir l'accès au foncier agricole des femmes et des jeunes, en particulier dans les zones urbaines et péri-urbaines pour contribuer à satisfaire les besoins alimentaires des populations urbaines ;**
- **Déployer des infrastructures de transport et de communication pour désenclaver les zones de production agricole ;**
- **Poursuivre les recherches sur les pratiques agroécologiques en partenariat avec les organisations de la société civile et de producteurs, afin de tirer des enseignements des savoirs locaux ;**
- **Intégrer l'agroécologie dans les cursus de formation des techniciens et ingénieurs agronomes.**

